



DIS NO

Association pour la prévention de la maltraitance
et des abus sexuels envers les enfants

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2014

Pour la BienTraitance des enfants
nous informons les adultes

Editorial



Poser la première pierre.

L'année 2014 a été marquée par la mise en place de l'Espace romand de prévention DIS NO qui a ouvert ses prestations au grand public après un important travail préparatoire.

Ses premiers mois de fonctionnement, servant de phase pilote, ont représenté une grande part des activités de l'Association.

Les résultats nous paraissent encourageants et cohérents par rapport aux choix effectués et aux moyens déployés. Ils nous permettent de répondre par l'affirmative à l'hypothèse de départ et à son corollaire : oui, des personnes n'ayant jamais commis d'abus sexuel mais préoccupées par une attirance ou des fantasmes sexuels concernant des enfants ont cherché spontanément de l'aide.

Pour susciter une plus grande demande et ancrer cette approche préventive dans la société, un travail sur le moyen et le long terme est nécessaire. C'est ce à quoi DIS NO va se consacrer dans les années à venir.

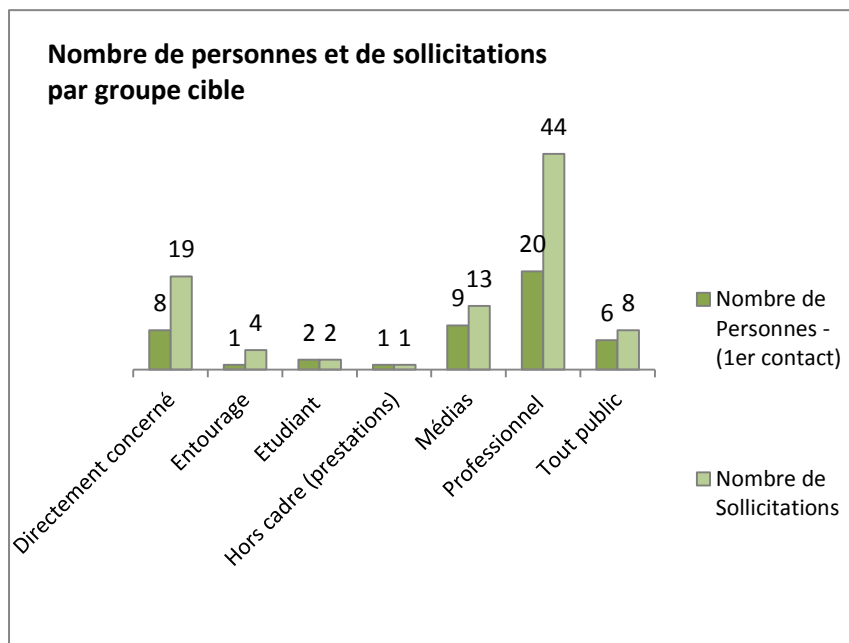
François Boillat

Les premiers mois d'activité de l'Espace romand de prévention

Sollicitations

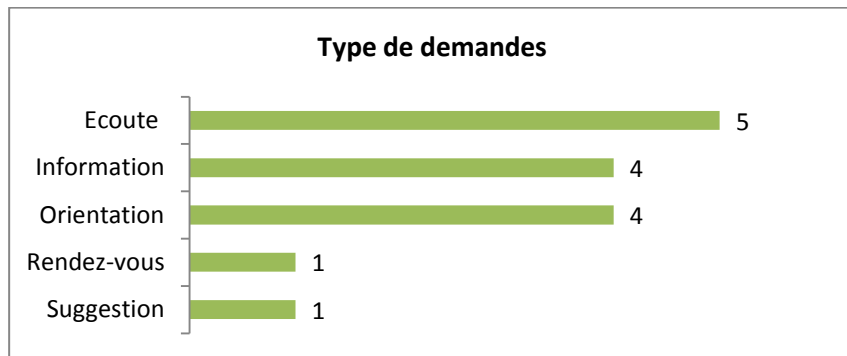
Au cours des premiers mois d'activité, les premières sollicitations sont parvenues à l'Espace romand de prévention DIS NO.

Tous groupes cible confondus, **47 personnes** ont contacté l'Espace en 2014. Ces personnes ont engendré **91 sollicitations** réparties selon le tableau ci-dessous :



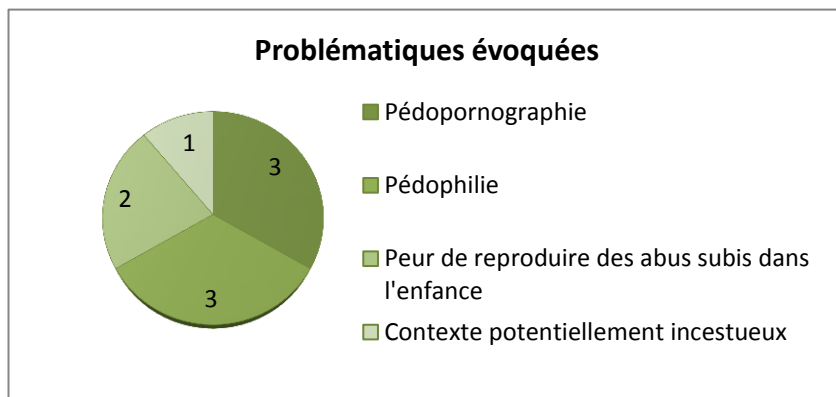
Types de demandes

Sur l'ensemble des sollicitations des personnes directement concernées, les types de demandes¹ se répartissent ainsi :



Problématiques évoquées

Les problématiques qui ont été spontanément évoquées² sont les suivantes :



¹ Une personne peut émettre plusieurs demandes par sollicitation.

² Une même personne peut évoquer plusieurs problématiques.

Professionnels s'adressant à l'Espace

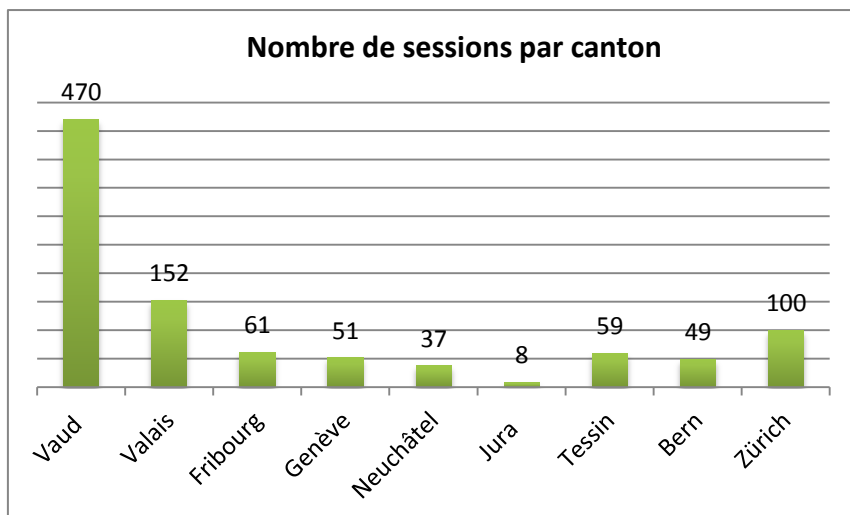
20 professionnels (12 femmes et 8 hommes) ont contacté l'Espace. La majorité des contacts proviennent de la Suisse romande. D'autres de France et du Canada.

Ces professionnels travaillent en tant que : psychologues, psychothérapeutes, médecins, sexologues, psychiatres, criminologues, juristes, inspecteurs de police, assistants médicaux, sociologues, assistants sociaux.

Site internet

Les données fournies par Google Analytics pour le site de l'Espace (www.espacedisno.ch) nous donnent quelques indications supplémentaires concernant l'intérêt suscité par cette initiative.

Sur les **1'758 sessions**, 1'026 (58.36%) ont été établies depuis la Suisse.



L'Espace dans les médias

Différents moyens de communication ont été considérés pour la médiatisation de l'Espace pendant sa première année d'activité : la presse, la radio, la télévision, le site internet et l'information via les sites d'autres structures.

Le choix d'une médiatisation par étapes, excluant dans un premier temps certains médias (télévision, campagne d'affichage) et privilégiant la presse écrite et online, la radio et internet, nous paraissait comporter plusieurs avantages :

- n'ayant aucun moyen d'estimer les retombées qu'elle allait provoquer, une médiatisation progressive nous semblait en adéquation avec les ressources de l'Espace.
- s'agissant d'une thématique nouvelle et sensible, le fait d'éviter une campagne « choc » ou à grande échelle nous paraissait le moyen le plus à même de réduire les possibles réactions contreproductives (critiques virulentes, incompréhension ou rejet de l'approche, etc.).
- ayant axé la communication sur des moyens qui permettent un certain développement du discours (journaux, site internet) nous avons pu expliquer l'évolution et les raisons de cette approche, ainsi que son bien-fondé, ce qui aurait été plus compliqué, par exemple, dans le cadre d'une campagne d'affichage.
- les moyens de communication choisis étaient en adéquation avec les ressources financières disponibles et n'ont pas engendré des dépenses démesurées par rapport à l'incertitude des retombées.
- enfin, ce modèle de médiatisation par étapes permet une plus grande adaptabilité à la réaction suscitée, qu'elle aille dans le sens d'une trop grande réactivité ou au contraire, qu'elle paraisse insuffisante.

Suite à une démarche d'information initiée par l'Espace ciblant une trentaine de rédactions des principaux titres de la presse romande, 5 articles de presse sont parus dans *Le Courrier*, *La Liberté*, *24 heures*, *La Gruyère* et *20 minutes*. Un autre article a été publié spontanément sur Tink.ch, plateforme d'information suisse animée par de jeunes journalistes.

Un premier bilan

Cette première année d'activité, durant laquelle l'Espace DIS NO a « pris le large » après une longue phase préparatoire, constitue pour nous le début d'une importante exploration « de terrain » dans un domaine encore largement ignoré.

Aujourd'hui, il est nécessaire de poursuivre la médiatisation de ce nouveau service afin de permettre au plus grand nombre de personnes touchées par cette problématique de connaître cette structure et de faire en sorte qu'elles osent demander de l'aide. Les actions de sensibilisation prévues pour la suite ont été conçues pour toucher autant le grand public que des groupes plus ciblés tels les adolescents et les jeunes, les consommateurs de pédopornographie, l'entourage et les professionnels.

En conclusion de ce bref bilan, dans lequel nous avons présenté quelques retombées de cette année pilote, il nous paraît primordial de revenir sur les principes éthiques qui sous-tendent ce projet, en rappelant que la principale mission de DIS NO est d'éviter des nouveaux passages à l'acte, protégeant ainsi des enfants de cette forme de maltraitance. Il importe aussi de revenir sur le fait que les personnes directement concernées ne sont pas qu'« un groupe cible à observer ». Certaines d'entre-elles, parmi lesquelles se trouvent des adolescents et des jeunes, vivent de réelles souffrances et ont besoin d'un soutien.

Si nous pouvions, grâce à cette approche, éviter de nouvelles situations d'abus sexuels sur enfants dont les conséquences sont aujourd'hui bien connues et si nous pouvions offrir un soutien adéquat à des personnes souvent en souffrance ou en lutte contre elles-mêmes, qui auparavant ne savaient pas vers qui se tourner pour trouver de l'aide, nous pensons que l'Espace aura rempli sa mission.

Perspectives

Plusieurs projets ont été envisagés pour la suite de l'activité de l'Espace. Ces projets seront initiés en 2015 et réalisés dans les meilleurs délais, en fonction des ressources humaines, financières et des synergies possibles. Les principaux peuvent se résumer ainsi :

Communication
Information destinée au grand public et au groupe cible
Un dépliant d'information destiné aux adultes sera conçu et diffusé.
Information destinée aux jeunes et aux adolescent(e)s
Une information ciblée sera diffusée en collaboration avec des structures s'adressant aux adolescent(e)s via leurs sites internet.
Site internet
Le site internet sera adapté à ce nouveau service.
Echanges, collaborations
Réseau de soins
Le réseau de soins sera élargi.
Consommateurs de pédopornographie
Vignette
Un projet de vignette incitant à rechercher de l'aide sera diffusée aux personnes tentant d'accéder à des sites bloqués contenant des images pédopornographiques.
Sensibilisation des professionnels
Modules de sensibilisation
L'approche préventive de DIS NO sera présentée à des professionnels dans le cadre de modules de formation continue.

Les Chevaliers du bon pain

C'est dans le cadre du Salon des Goûts & Terroirs que s'est déroulée, du 29 octobre au 2 novembre, à l'Espace Gruyère de Bulle, la 6^e édition du Swiss Bakery Trophy.

1298 produits artisanaux de boulangerie-pâtisserie-confiserie ont été présentés et évalués par un jury de professionnels et d'amateurs avertis. A la fin de chaque évaluation, les produits ont été mis en vente sur le stand des *Chevaliers du bon pain*.

Le bénéfice de cette vente, soit la coquette somme de CHF 5'922.- a ainsi été récoltée durant les 5 jours qu'a duré la manifestation et versée intégralement à DIS NO.

Un grand merci à M. Robert Porchet, membre de DIS NO, à l'origine de cette magnifique initiative, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont participé à cette action de récolte de fonds.



Robert Porchet (à gauche) en compagnie de Roger Neuenschwander, Président de la Confrérie vaudoise des Chevaliers du Bon Pain.

Un GRAND MERCI... à nos généreux donateurs

En 2014, le budget nécessaire au bon fonctionnement de l'Association DIS NO a été réuni grâce à des subventions et à l'important soutien de généreux donateurs auxquels va notre plus profonde gratitude :

- l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS)
- le Service de protection de la Jeunesse du Canton de Vaud (SPJ)
- le Service de prévoyance et d'aide sociales du Canton de Vaud (SPAS)
- la commune de Prilly
- la Société Pédagogique Vaudoise
- la Fondation Ernst Göhner
- la Fondation Pierre et Claude Chessex

ET un GRAND MERCI aussi...

- aux membres du Comité pour leur engagement bénévole
- à tous les membres de l'Association DIS NO
- à l'entreprise Gessimo à Monthey qui met gracieusement à notre disposition les locaux abritant nos bureaux et qui se charge de notre comptabilité
- à la Fiduciaire Daniel Marmillod, qui révise nos comptes
- à tous les professionnels et les partenaires avec qui nous avons entretenu d'étroites collaborations pendant cette année d'activité et qui nous ont aidés par leurs réflexions, leur intérêt pour la démarche et leurs encouragements

Association DIS NO
Case postale 5202
1002 Lausanne

0840 222 999
www.disno.ch
info@disno.ch
